

Sculptrice et peintre, la Hollandaise Carla Van Der Werf vit et travaille à Carnoules. A travers ses œuvres, on voyage. Intellectuellement et physiquement.

## PORTRAIT Carla Van Der Werf, peintre philosophe



**C**arla Van Der Werf est une artiste. Dans le vrai sens du terme. Une personne qui sait mêler les arts. Sculpture. Peinture. Littérature. Tout se mélange chez elle. Tout s'imbrique. Tout s'enrichit. Née aux Pays-Bas, Carla Van Der Werf suit son mari en France il y a plus de 20 ans. C'est à cette époque qu'elle trouve sa vocation. "En 1989, j'ai fait un voyage en Egypte. C'est vraiment là



que j'ai découvert la sculpture". D'une formation littéraire et artistique – elle a fait les Beaux-Arts – elle avait déjà pratiqué la peinture ou la sculpture, mais seulement en amateur. Après ce voyage initiatique, elle suit sa voix. S'installe à Carnoules au début des années 90. Tombe amoureuse du Var. Rencontre un sculpteur qui lui ouvre son atelier et la forme. "C'est lui qui m'a véritablement initiée. Il m'a enseigné les techniques, la rigueur. Mais nous travaillions beaucoup le bois. Alors que moi, je préfère la terre, la cire, le modelage. C'est beaucoup plus spon-

tané car plus façonnable". La liberté, voilà ce qui guide principalement Carla Van Der Werf. La liberté et l'envie de découvrir. Les voyages sont sa principale source d'inspiration. "Voyager, c'est changer de langue, entrer dans d'autres systèmes de pensée... Le voyage me met en contact avec une terre qui m'est étrangère, un sol qui porte son histoire. Voyager, c'est avoir les sens ouverts". De chacun de ses voyages, que ce soit en Europe de l'Est ou en Afrique, l'artiste ramène des carnets. Ces carnets, ce sont d'impressionnants croquis de paysages et d'ambiances, qu'elle accole sur papier kraft à son retour. Les grands ensembles racontent – en images – le voyage. "Mes carnets représentent un travail d'observation, de réflexion, de recherche d'après des notes prises sur le vif".

### HISTOIRE ET LITTÉRATURE

L'histoire tient une place centrale également dans les œuvres de Carla Van Der Werf. Elle s'est d'ailleurs beaucoup penchée sur la sienne. Elle a cherché ses racines. Au travers d'une psychanalyse – pratique à laquelle elle est très attachée – d'abord. "Je suis fascinée par Freud, par exemple. La

psychanalyse aide à révéler son imaginaire". Mais aussi avec de multiples recherches. Elles l'ont emmenée en Autriche. En Europe de l'Est marquée par la Shoah. Carla Van Der Werf en a fait une série de parchemins et de dessins-croquis qu'elle conserve précieusement dans sa chambre.



Les références philosophiques et littéraires font aussi partie intégrante de ses peintures et ses sculptures : "J'ai une formation littéraire, ceci explique peut-être cela. En ce moment je fais un gros travail autour de

Spinoza. Sa pensée me parle. Je suis et je reste étrangère ici en France. Personnellement, je n'en souffre pas, mais je sais que d'autres si". L'artiste hollandaise utilise quelques unes des citations les plus fortes du philosophe dans une série sur rhododé autour de la thématique de la joie. Elle utilise beaucoup ce matériau qui permet plusieurs couches, qui rassemble l'écriture et la peinture. Cela donne des superpositions d'images et de textes à l'encre et à l'acrylique. C'est une sorte d'alliage qui se fait comme pour les bronzes. La sculptrice qu'elle est utilise également de la terre, de la cire et même du fil de fer pour ses créations. "Mon art, je le vois comme une activité à la fois manuelle, forcément, et intellectuelle puisque je fais énormément de recherches. Le processus de création est très long pour moi car très réfléchi. Cela n'empêche pourtant pas les loupés !". Son prochain voyage ? Carla Van Der Werf a prévu d'aller autour du lac de Garde. L'Italie, la géologie, le climat devraient faire partie de ses prochaines créations. "Et puis je voudrais me remettre au portrait aussi. Faire un travail sur l'autre", ponctue-t-elle. La liberté de l'artiste qui se laisse porter par ses aspirations et ses inspirations...

Caroline Dyr